

Il y avait la forêt, le champ, la terre près de sa maison et une vache. Les évacués de Tchernobyl ont été déplacés « en Europe », dans des bourgades de type européen. On peut y bâtir une maison meilleure, plus confortable, mais il est impossible de transporter dans un nouveau lieu le monde qui reliait tous ces gens. Ils étaient comme liés à leur terre par un cordon ombilical. L'obligation de partir a été comme un coup colossal porté à leur psychisme. La rupture des traditions, de toute la culture séculaire. Lorsqu'on s'approche des nouveaux villages, ils sont comme des mirages à l'horizon. Ils sont peints en bleu ciel et en bleu foncé. Ils apparaissent comme un miracle. C'est la raison pour laquelle on les a appelés : Bourg de mai, Ensoleillé... Les cottages de type européen sont beaucoup plus confortables que les maisons primitives. C'est un futur tout prêt, mais il est impossible de parachuter les gens dans le futur... On les a simplement transformés en Éthiopiens... Ils restent assis par terre, à attendre qu'un avion ou un bus arrivent avec de l'aide humanitaire. Ils ne se réjouissent pas de leur chance d'avoir été arrachés à l'enfer, d'avoir une maison, un peu de terre à soi, de pouvoir sauver leurs enfants qui ont Tchernobyl dans leur sang et dans leurs gènes. D'être libres...

Ils habitent dans ces cottages comme dans des volières. Ils s'écroulent, tombent en ruine, parce que ce ne sont pas des hommes libres qui les habitent, mais des condamnés qui en veulent à l'humanité entière à cause de leurs problèmes, qui vivent dans la peur, qui veulent le retour du communisme... Ils attendent... La zone a besoin du communisme... À toutes les élections, on y vote pour la main de fer. On y éprouve la nostalgie de l'ordre stalinien. Pour eux, c'est le synonyme de justice. D'ailleurs, ils vivent à la manière militaire : des postes de la milice, des gens en uniforme, le contrôle des entrées et des sorties, les rations. Des fonctionnaires qui distribuent l'aide humanitaire. Sur les boîtes, il est écrit, en russe et en allemand : « Interdit d'échanger. Interdit de vendre. » Mais on les vend tout de même juste à côté. Dans n'importe quel kiosque commercial...